

TEMPS PROBABLE :

REGION PARISIENNE. — Temps brumeux ou très brumeux. Brumes et brouillards. Vent faible et variable. Même température.

EN FRANCE. — Régions Sud : beau temps. Ni brumes ni brouillards. Vent de nord fort vers Méditerranée, puis s'affaiblissant. Autres régions, comme à Paris.

SOLIL : lever 6 h. 58 ; coucher 17 h. 54. LUNE : dern. quart, le 14 ; nouv. le 3 mars.

25 cent.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

LA GRANDE PITIE DES MAL LOTIS

Les origines de la crise ; la ruée dans la région parisienne et ses caractéristiques ; en quinze ans, un demi-million d'habitants immigrés dans la Seine et se logent autour de la capitale



Dans les lotissements : les routes de boue (Cl. Petit Parisien.)

Il y a un problème de la banlieue. Et il n'y en a qu'un.

On vous dira : « Il y a la question des écoles trop petites, celle des transports insuffisants et celle des usines empoisonnantes, ou empoisonnantes ; il y a la question de l'hygiène, celle de la voirie ; il y a la pauvreté des communes et la misère du département ; et bien d'autres choses encore. » En effet, il y a tout cela. Mais, tout cela, ce n'est que la série des effets découlant d'une même cause, les inconvénients redoutables d'une erreur initiale, les résultats d'un désordre que les pouvoirs publics sont impardonnables d'avoir contemplé sans intervenir, sinon beaucoup trop tard. C'est à cette cause, à cette erreur, qu'il faut s'attaquer, si l'on veut ne pas se borner à enliser des doléances purement littéraires, si l'on désire apporter un remède à la maladie de la banlieue ; maladie grave, à symptômes multiples, dont on a peut-être limité les ravages depuis deux ans, mais qui n'en subsiste pas moins et qui rend enragés près d'un demi-million de braves gens.

Oui, enragés. Et on le serait à moins.

La ruée vers Paris

Le fait initial est connu : en 1911, le nombre des habitants de Paris et du département de la Seine — entendez les domiciliés — était de 4.454.042 ; en 1921, il montait à 4.411.691 ; en 1926, il atteint 4 millions 628.637 ; soit une augmentation de 474.595 en quinze ans. Or 474.595 hommes, femmes et enfants, dont plus de la moitié sont arrivés dans la région entre 1919 et 1926, cela représente une armée qui ne se loge pas aussi facilement que nos parents de province à l'époque des Salons ou du Concours Hippique. D'ailleurs, cette armée trouvait un Paris déjà « trop petit pour lui ». Pas de place intra-muros, donc ruée extra-muros. Mais pourquoi cette ruée, et dans quelles conditions ?

Vous n'imaginez pas que cette avalanche a roulé vers la capitale dans l'unique dessein de contempler les chevaux de Marly et d'acquiescer à l'époque des Salons ou du Concours Hippique. D'ailleurs, cette armée trouvait un Paris déjà « trop petit pour lui ». Pas de place intra-muros, donc ruée extra-muros. Mais pourquoi cette ruée, et dans quelles conditions ?

« Ils se débrouilleront bien... » Qu'il s'agit de fabrications nouvelles, d'extensions d'usines existantes, d'installations destinées à suppléer aux défaillances des régions dévastées, l'important était évidemment de faire vite. On aurait pu faire vite et bien avec un peu de volonté claire et de méthode : on ne fit que vite. Tel industriel installait en pleins champs d'immenses ateliers : il n'envisageait guère que les conditions d'apport de sa matière première et celles du retour de ses produits, ce qui ne l'obligeait même pas à se rapprocher autant qu'on le croirait d'une voie ferrée ; l'automobile, en ce qui touche le camionnage, a fait à cette époque de grands progrès, comme vous savez, et qui ont coûté cher à l'Etat. Mais l'Etat laissait faire. Il a tout laissé faire.

Puis, quand les bâtiments commençaient à surgir du sol, on pensait qu'il convenait d'y convoquer les ouvriers de la fabrication. On logerait-ils ? Comment se trans-

porterait-ils ? Le patron qui construisait dans la périphérie de Paris ne se préoccupait pas de ces questions oiseuses. Celui qui bâtitait plus loin ne s'en préoccupait pas plus. « Ils se débrouilleront bien ! » Le grand art des organisateurs est en effet de compter sur l'ingéniosité des autres.

Et j'entends qu'il y eut encore, à l'arrivée vers la banlieue, d'autres causes : le ralentissement de la construction pendant la guerre et jusqu'à nos jours ; plus tard, la transformation des petits logements en moulins — comme on s'est ri de la loi qui l'interdisait ! — la loi de huit heures, qui permit au travailleur d'habiter loin du centre urbain et lui laisse le temps de cultiver son jardin ; la dévalorisation monétaire elle-même, qui a favorisé l'investissement du franc-papier en représentations matérielles. Mais tout cela pâlit devant cette constatation que, si entre 1911 et 1926 Paris a perdu à peu près 20.000 habitants, le département en a gagné près de 475.000. Enfin, ces causes accessoires n'ont eu d'effets notables qu'à partir de 1920-21, alors que le mal était déjà très grave.

Avoir « sa » maison

Donc, pour en revenir à nos moutons, il fallait se débrouiller. Comment ? Déjà, avant 1914, la population ouvrière commençait à s'étendre régulièrement hors de la ville ; le demi-million de surcroît ne pouvait qu'en faire autant : entendu ! Mais où aller ? Le plus près possible du travail ou, en tout cas, dans les directions où le transport vers le travail paraissait le plus aisé. Parfait. Mais, à ce compte, les premiers arrivés eurent tôt fait d'absorber les locaux vacants dont aussitôt, par un merveilleux phénomène, les loyers atteignirent des prix irritants. La foule, qui pressait par derrière, devait aller plus loin, toujours plus loin — ou ailleurs. Mais plus loin, mais ailleurs, il n'y avait pas de logement.

La nécessité d'une part, et aussi le vieux individualisme français qui pousse chacun de nous à rêver de posséder sa maison, avec son jardin et ses poules, concoururent à engager les pères de famille dans la voie qui paraissait la plus logique. Le travailleur qui se déplace à des économies ; le terrain, quand on s'éloignait un peu des fortifications, n'était pas trop cher puisque, aussi bien, il n'y avait de place que sous les ponts, qu'on disposait de quelques sous, que le travail était assuré, le mieux n'était-il pas d'acheter quelques mètres carrés, d'y construire une cabane où on n'aurait ni voisins du dessus ni concierge, et de s'installer là, enfin, comme de braves gens qui ne demandent qu'à vivre chez eux, tranquillement, avec la femme, les enfants, le chien et une bonne pipe ?

Ah ! oui ! Et un tel mouvement spontané aurait tiré des larmes — il en a sûrement tiré — aux économistes les plus distingués, qui ont toujours chanté avec la paix des champs, les joies de « la propriété individuelle du travailleur ».

C'est alors que la ruée s'accroît ; le paiement des primes de démobilisation la rendit plus violente encore : ce fut la pagaie, une royale, formidable, honteuse pagaie. Un mot ! Un seul mot, j'entends par là une seule loi, mais une loi brève, énergique, faite pour les justiciables et non pour les chicaniers ; et tout serait entré dans l'ordre. Mais le mot ne fut pas encore dit. Et depuis longtemps Monsieur le lotisseur était entré en scène. René GAST.

Pinedo est arrivé aux îles du Cap-Vert

Rome, 19 février (dép. Havas). L'aviateur de Pinedo, parti ce matin à 7 h. 50 de Dakar, est arrivé à 11 h. 55 à Porto-Praya (îles du Cap-Vert).

LA RÉPONSE DU JAPON À LA PROPOSITION COOLIDGE

Acceptation, mais probablement avec réserves

Londres, 19 février (dép. Havas). On mande de Washington à l'agence Reuters : L'acceptation par le Japon de la proposition du président Coolidge de participer à une conférence sur la limitation des armements navals, est parvenue aujourd'hui au département d'Etat.

Le texte de la réponse japonaise sera publié lundi simultanément à Washington et à Tokio.

[On annonce, d'autre part, que l'acceptation du Japon serait formulée en des termes impliquant de grandes réserves.]

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres qui s'est tenu hier matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Doumergue, a été entièrement consacré à l'expédition des affaires courantes.

Prochain conseil des ministres mardi prochain.

UNE DÉMARCHÉ DE M. TORRÉS EN FAVEUR DU COLONEL MACIA ET DE SES COMPAGNONS

M. Albert Sarraut a reçu hier soir M. Henry Torrès, qui lui a remis les pétitions demandant au gouvernement de surseoir à l'expulsion du colonel Macia et de ses compagnons. Ces pétitions, qui ont été mises en circulation dans tous les milieux, sont couvertes d'innombrables signatures, parmi lesquelles certaines illustres dans les lettres, les sciences, le barreau et la politique.

Le gouvernement italien conférerait le titre de citoyen de Sienne à un romancier français

Rome, 19 février (dép. Havas). Le bruit court que le gouvernement italien marquerait prochainement sa bienveillance envers les intellectuels français en conférant à un grand romancier français le titre de citoyen honoraire de la ville de Sienne.

Cette mesure est destinée, dit-on, à reconnaître de meilleur accueil parmi les écrivains des deux pays.

M. Mussolini s'intéresse personnellement à la chose.

La critique danois Georges Brandès est mort à 85 ans

Copenhague, 19 fév. (Havas). Le professeur Georges Brandès est décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à la suite d'une opération.

[M. Georges Brandès a écrit de nombreux ouvrages de critique littéraire dont certains, qui comptent parmi ses plus remarquables, sont consacrés aux grands écrivains français. Il a notamment fait paraître des essais sur Voltaire et Anatole France. On lui doit aussi un « William Shakespeare » qui a été traduit en plusieurs langues.]

Le Reichstag approuve la prorogation de l'accord commercial franco-allemand

Berlin, 19 février (dép. Havas). Avant de poursuivre la discussion du budget, le Reichstag a approuvé aujourd'hui la prorogation de l'accord commercial provisoire franco-allemand. Il a également approuvé les traités d'arbitrage conclus avec la Hollande et avec le Danemark.

M. JEAN BRUNHES élu membre de l'Académie des Sciences morales

L'Académie des sciences morales et politiques a élu hier M. Jean Brunhes, professeur au Collège de France, au troisième tour de scrutin, par 20 voix contre 6 à M. Funck-Brentano et 8 à M. Jordan.

M. Jean Brunhes, professeur de géographie humaine au Collège de France, a écrit sur cette matière des ouvrages qui ont paru dans l'histoire de la nation française, de M. Gabriel Hanotaux.



M. Jean Brunhes

LÉGION D'HONNEUR

LA PROMOTION CIVILE DE LA GUERRE



Le docteur Gantier (à gauche) et M. Lucien Sauphar, maître du 2^e arrondissement, promus commandeurs (A la deuxième page, la promotion complète)

LA REMISE DE LA ROSETTE AU COMMISSAIRE BENOIT



(Cl. Petit Parisien.)

Les commissaires et inspecteurs du contrôle général des recherches ont, hier, au cours d'une réunion intime que présidait M. Chiappe, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, été la promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Benoit, commissaire divisionnaire, et la nomination au grade de chevalier, de M. Le Luc, commissaire.

Notre cliché représente M. Chiappe remettant la rosette à son collaborateur.

LA PROMOTION VIOLETTE

Le Journal officiel publie, ce matin, la liste des distinctions académiques attribuées à l'occasion du 1^{er} janvier et réservées aux candidats appartenant au personnel de l'enseignement.

Cette promotion comprend environ 900 officiers de l'Instruction publique et 3.000 officiers d'académie.

LES DETTES INTERALLIÉES

Les paiements aux Etats-Unis commenceront-ils avant la ratification de l'accord Mellon-Béregne ?

Récemment, au cours des débats de la Chambre, M. Poincaré a précisé qu'il n'y avait nulle urgence à ratifier les accords sur les dettes conclus avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Toutefois, le président du Conseil n'a cessé de maintenir le contact avec les chancelleries de Londres et de Washington, en ce qui touche ce problème. Les échanges de vues poursuivis avec le chancelier de l'Echiquier ont abouti à un arrangement qui comporte des versements provisoires de notre part au Trésor britannique, en laissant intacte la liberté de décision du Parlement français à l'égard de l'accord Gaillard-Churchill.

Voulant procéder de la même manière envers les Etats-Unis, M. Poincaré est sur le point de présenter M. Mellon pour un arrangement d'ordre pratique analogue à celui qui est intervenu à Londres. Si les négociations officieuses aboutissent à une entente, le Trésor français verserait au Trésor américain l'annuité prévue à l'accord signé par M. Henry Béregne, sans que ce règlement anticipé et provisoire préjuge en rien de la ratification de cet accord, ni influe en quoi que ce soit sur le dispositif de celui-ci.

APRÈS LA RÉINTÉGRATION DE M. SADOUL

Le conseil de l'ordre des avocats a tenu, hier, deux réunions, une dans la matinée, l'autre dans l'après-midi, et ont affirmé dans les couloirs du Palais que ces réunions avaient pour objet l'arrêt de la cour qui a infligé la radiation de M. Sadoul.

Rien n'a transpiré de cette délibération qui s'est poursuivie dans le plus strict huis clos et à l'issue de la seconde de ces réunions, le bâtonnier Aubépin s'est borné à déclarer qu'il n'avait aucune communication à faire.

LA RÉGLEMENTATION DE LA VENTE DANS LES BOUCHERIES

— Comment... c'est encore raugmenté ? — C'est à cause de leur fameux « bulletin » : le papier est hors de prix...

DEVANT LA MENACE DES CANTONNAIS LA LOI MARTIALE EST DÉCRÉTÉE A CHANGHAI

LA GRÈVE GÉNÉRALE Y EST DÉCIDENTE ET 60.000 GRÉVISTES SE LIVRENT A DES MANIFESTATIONS VIOLENTES

Londres, 19 fév. (d. Petit Parisien.) Changhaï est plus que jamais menacée de l'extérieur par les troupes nationalistes, que la faible résistance des éléments éparés de l'armée de Sun Chuang Fang ne paraît pas devoir arrêter sur la ligne de Kashing, dont, au surplus, certains messages annoncent déjà la rupture.

Mais à ce péril s'en est ajouté ce matin un autre plus immédiat et plus grave : c'est le danger d'émeute à l'intérieur même de la ville. Voici, en effet, que, pour célébrer la victoire des armées nationalistes, l'Union ouvrière a décrété une grève générale qui s'étend déjà au personnel des postes, des tramways et d'un grand nombre d'usines. Les grévistes sont évalués à 60.000, et, dans ce nombre, un tiers est constitué par des éléments des concessions étrangères, et notamment par les ouvriers de l'usine hydraulique de la concession française.

Le bureau de l'Union ouvrière, transformé en comité directeur de grève, fait connaître que le travail est suspendu jusqu'à nouvel ordre et annonce des démonstrations violentes impérieusement le retrait des forces britanniques débarquées à Changhaï. En divers points de la ville, les grévistes se sont livrés à des violences contre les ouvriers qui avaient repris leur travail. Des tramways qui circulaient ont été attaqués ; des bagarres se sont produites autour d'usines que, par prudence, les directeurs ont décidé de fermer. Autour du bureau des postes, la police a dû intervenir pour désarmer les piquets de surveillance.

Un télégramme Central News signale en dernière heure qu'étant donné la possibilité de bagarres, des policiers ont été envoyés dans les rues pour empêcher les sautes de rue. Les troupes en retraite de l'armée de Sun Chuang Fang, qui arrivent par petits paquets dans la ville, les autorités ont proclamé la loi martiale.

A la Dernière Heure, la suite de nos dépêches sur les événements de Chine.

L'ÉPOUSE MEURTREUSE DE SAINT-CHERON EST CONDAMNÉE A MORT

Son complice s'en tire avec vingt ans de bagnes. Reims, 19 février (dép. Petit Parisien). Ce soir, s'est terminée, devant la cour



Les époux Prudhomme

d'assises de la Marne, le procès du domestique Léon Bilgry et de la femme Prudhomme, les assassins de Saint-Cheron.

La femme Prudhomme a été condamnée à mort ; son complice, le domestique Léon Bilgry, à vingt ans de travaux forcés.

A la deuxième page : CAMI

AU COURS D'UNE BAGARRE, UN AGENT, A PUTEAUX, FAIT USAGE DE SON REVOLVER ET BLESSE UN CHAUFFEUR

Le gardien affirme s'être trouvé en état de légitime défense

Le blessé passe pour un travailleur sobre et paisible

Vers 11 heures du soir, vendredi, un individu en état d'ivresse pénétra dans le débit Gaudreau, 74, boulevard Richard-Wallace, à Puteaux. Il avait le visage enflammé et demandait qu'on lui donnât à boire.

— Tu l'es fait ça en tombant ? lui demanda-t-on.

— Non, répondit-il, ce sont deux agents qui m'ont flanqué une trippette... parce que je chantais dans la rue.

A ces mots, les consommateurs s'assemblèrent autour du nouveau venu, qui recommença à raconter son histoire avec force détails et finalement s'en alla. Dans le débit, on continua à discuter au sujet de cette affaire et les esprits s'échauffèrent.

Un peu après minuit, les gardiens Marmioton et Lesage vinrent à passer devant le débit.

A ce moment, d'après les déclarations des agents, un individu qui se trouvait sur le trottoir se plaça derrière le sergent de ville Lesage et, d'un coup de poing, l'envoya rouler sur le sol, en même temps qu'il lançait un coup de sifflet strident.

A son appel, les consommateurs, excités par le récit de l'ivrogne, sortirent du café et entourèrent les agents, tout en poussant des cris hostiles.

Le gardien Lesage, qui n'avait pas eu le temps de se relever, fut frappé à coups de pied et à coup de poing. Son collègue Marmioton sortit son revolver et tira deux balles en l'air ; mais avant d'avoir aperçu entre les mains de l'un de ses agresseurs un objet brillant, qu'il prit pour une arme, il fit feu de nouveau à deux reprises, dans la direction du groupe.

Un des projectiles atteignit au ventre M. Louis Bréville, né le 13 septembre 1892, chauffeur dans une usine d'aviation, domicilié 15, rue Parmentier, à Puteaux.

Tandis que la plupart des jeunes gens s'égaillaient, trois d'entre eux aidèrent les agents à transporter le blessé au commissariat, et de là à l'hôpital de Boulogne, où on l'opéra. Son état est grave.

L'agent Marmioton, entendu par M. Sirl, commissaire de police par intérim, a donné de l'affaire la version que nous reproduisons ci-dessus. Il a affirmé que Louis Bréville avait un revolver à la main et qu'il se trouvait lorsqu'il avait tiré, en état de légitime défense.

Nous avons vu la famille du blessé, son père, sa mère et ses frères ; tous ont affirmé que Bréville, un travailleur doux et paisible, blessé de guerre, n'a jamais possédé de revolver.

Dans l'après-midi, les trois jeunes gens qui avaient accompagné le blessé à l'hôpital, ont été entendus par le commissaire de police, et leur version est en contradiction avec celle des agents.

Nous sortions du café, ont-ils dit, et nous nous disposions à rentrer chacun chez soi. Bréville marchait derrière les agents en sifflant un air de chasse... Soudain l'un d'eux se retourna et lui intima l'ordre de se taire. Il s'y refusa et des mois aigres-doux furent échangés. Au bruit de la discussion, une dizaine d'inconnus accoururent et prirent fait et cause pour Bréville. Il y eut une bousculade et l'un des gardiens tomba. Il ne fut pas frappé, comme il le prétend, car il serait bien en peine de montrer les blessures qui lui furent infligées à ce moment. C'est alors que son collègue, qui n'était nullement mené, fit feu.

L'enquête se poursuit et sans doute établira-t-elle laquelle des deux versions est la vérité.

Un peintre alsacien décédé à Rome fait un legs important à la France

Rome, 19 février (dép. L'Anza). L'artiste peintre alsacien Sirohi Fern, qui était établi à Rome depuis une quarantaine d'années, est décédé.

Sirohi Fern a fait par testament un legs important au gouvernement français.

LE PORTUGAL TERRE BÉNIE DES RÉVOLUTIONS

SEIZE EN SEIZE ANS !

Lisbonne, 19 (de notre env. spécial.) Il ne faut pas exagérer, c'est-à-dire prétendre que le Portugal est toujours en révolution.

Depuis seize ans, il n'a fait explosion que seize fois.

Cela ne signifie pas d'ailleurs qu'il ne se passera plus rien avant février 1928.

Si les explosions sont certaines, elles ne sont pas régulières.

On peut en voir deux par an. On peut même passer douze mois sans coups de canon.

Quelles sont les causes de ces orages ? Elles sont deux. L'une est politique, elle s'appelle le parti démocratique. L'autre est militaire, c'est l'armée.

Tantôt la politique chasse l'armée, tantôt l'armée chasse la politique. Elles s'abîment, mais elles ne se détruisent pas.

Seize ! c'est long à énumérer. N'en prenons que la moitié.

En 1910, le parti démocratique détrône le roi Manuel.

En 1914, l'armée fait le mouvement des épées. Elle arrache le pouvoir au parti démocratique.

En 1915, le parti démocratique arrache le pouvoir à l'armée.

En 1917, l'armée arrache le pouvoir au parti démocratique.

En 1918, profitant d'une fièvre royaliste (première affaire), le parti démocratique arrache le pouvoir à l'armée (deuxième affaire).

En 1926, l'armée arrache le pouvoir au parti démocratique.

En 1927, le parti démocratique ne

s'arrache plus que les cheveux. Cette fois, il a raté son coup et perdu le jeu.

C'est la révolution d'hier. L'armée demeure au pouvoir.

Qu'est-ce que le parti démocratique ?

C'est la réunion des politiciens qui s'entendent pour se partager le pouvoir. Quand il est au pouvoir, il n'est pas uni. Il y a le groupe de droite (Antonio Maria da Silva), le groupe du centre (Victorino Guimaraes), le groupe de gauche (José Domingos dos Santos). Ces groupes ont des bavures. Et ces bavures des sous-bavures.

Ces messieurs s'arrangent assez bien entre eux pour gouverner chacun son tour.

Ils ne sont pas gloutons et laissent un peu de gâteau au suivant.

Mais quand l'armée est au pouvoir, le parti se ressource, la politique fait bloc contre l'armée.

Qu'est-ce que l'armée ? Au Portugal, ce n'est pas ce que vous pensez. Ce n'est pas une société de traîneurs de sabre. Elle représente, au contraire, l'élément pondéré, réfléchi et même doux. Du temps qu'il y avait un Parlement au Portugal, les officiers pouvaient en faire partie. On pouvait être général, capitaine, sous-lieutenant et député. Et le sous-lieutenant montait à la tribune pour interpellier le général et le rappeler à ses devoirs.

Aujourd'hui, les officiers, tout en faisant leur métier d'officier, ont presque tous des situations civiles. Le directeur de la compagnie des tramways est général. Le marchand de nouveautés de la place du Rocio est commandant. Le vendeur de salaisons de la rue de l'Arsenal est lieutenant.

Le portier de mon hôtel est sergent.

Bon. Maintenant faisons comprendre l'un de ces mouvements.

En 1926, la fraction de droite du parti démocratique est au pouvoir.

Alors il fut question de renouveler le privilège de la Compagnie générale des tabacs. La fraction de droite était pour le renouvellement ; la fraction de gauche réclamait la régie d'Etat.

Les deux fractions ne pouvaient s'entendre.

Le Parlement existait encore. On parlait, on parlait, mais personne ne décidait.

Dans d'autres pays, on eût voté, voté n'importe quoi, mais on en aurait fini. Au Portugal, on n'en finit

LES GRANDES ÉPREUVES SPORTIVES DU "PETIT PARISIEN"

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

Le championnat de Paris de cross-country se dispute cet après-midi en forêt de Saint-Germain

DERNIERE HEURE

SERVICES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES SPECIAUX DU Petit Parisien et Du Times

LES EPREUVES DU "PETIT PARISIEN"

Le championnat de Paris de cross-country se dispute aujourd'hui à Saint-Germain

Cet après-midi, pour la dix-huitième fois, les titres de champion de Paris de cross-country vont être en compétition. La classique épreuve sera disputée en forêt de Saint-Germain; elle sera l'occasion pour les participants de la vue du National de cross de la F. A. A. organise le 13 mars à Maisons-Laffitte, avec le concours du Petit Parisien.

Le départ sera donné à 10 heures, près du stade de Saint-Germain-Sports; les parcours ont 10 kilomètres (une boucle de 5 kilomètres à couvrir deux fois).

Les engagés :
Amicale Camou. — 2. Fredy, 2. Vogt, 3. G. L. 4. Joly, 5. Marty, 6. Cerdaz, 7. Prot, 8. Huck, 9. Nicolas, 10. Baudouin, 11. Morel.
A. S. C. — 12. Lafont, 13. Bouche, 14. Biffry, 15. Blangin, 16. Jeanneret, 17. Goussier, 18. Le Goff, 19. Hervoin, 20. Langeron, 21. Richard.
C. S. B. — 22. Pasquier, 23. Antoniaz, 24. Dubus, 25. Hess, 26. Handscheil, 27. Leroy, 28. Jean, 29. Jeannot, 30. Gallon, 31. Billy, 32. Larzelle, 33. Buisson, 34. Bourdier, 35. François, 36. Besson, 37. Tourville, 38. Bachelard, 39. Darrigo, 40. S. Préfecture Police, 41. Vaudrey, 42. Pichard, 43. Colin, 44. Guémenet, 45. Pircelle, 46. Guenet, 47. Le Gall, 48. Guiraud, 49. Pivin, 50. Tondeux, 50. Klein, 51. Tharaud, 52. Vaudrey, 53. Verrier, 54. Drouot, 55. Pellevoisin, 56. Ponceat, 57. Le Guillou.

A. C. Ouest. — 58. Brulay, 59. Deunier, 60. Doinin, 61. Dumontell, 62. F. P. 63. F. 64. Guyot, 65. Lail, 66. Laval, 67. Le Roux, 68. Mangerest, 69. Mary, 70. Montell, 71. Peleton, 72. Perrin, 73. P. 74. S. 75. Martin, 76. Weinmann, 77. Ducas, 78. Hamon, 79. Leblanc, 80. Paulre, 81. Quoy, 82. Villabon, 83. Leblanc, 84. A. Monroque, 85. Dreyval, 86. Guémenet, 87. Leclerc, 88. Leclerc, 89. Leclerc, 90. Mazaud, 91. Planque, 92. A. P. 93. Courty, 94. Fossater, 95. Balaud, 96. Leprieux, 97. Sadore, 98. Bédoulat, 99. Galtier, 100. Mondolich, 101. Bédoulat, 102. Galtier, 103. Mondolich, 104. Bédoulat, 105. Galtier, 106. Mondolich, 107. Bédoulat, 108. Galtier, 109. Mondolich, 110. Bédoulat, 111. Galtier, 112. Mondolich, 113. Bédoulat, 114. Galtier, 115. Mondolich, 116. Bédoulat, 117. Galtier, 118. Mondolich, 119. Bédoulat, 120. Galtier, 121. Mondolich, 122. Bédoulat, 123. Galtier, 124. Mondolich, 125. Bédoulat, 126. Galtier, 127. Mondolich, 128. Bédoulat, 129. Galtier, 130. Mondolich, 131. Bédoulat, 132. Galtier, 133. Mondolich, 134. Bédoulat, 135. Galtier, 136. Mondolich, 137. Bédoulat, 138. Galtier, 139. Mondolich, 140. Bédoulat, 141. Galtier, 142. Mondolich, 143. Bédoulat, 144. Galtier, 145. Mondolich, 146. Bédoulat, 147. Galtier, 148. Mondolich, 149. Bédoulat, 150. Galtier, 151. Mondolich, 152. Bédoulat, 153. Galtier, 154. Mondolich, 155. Bédoulat, 156. Galtier, 157. Mondolich, 158. Bédoulat, 159. Galtier, 160. Mondolich, 161. Bédoulat, 162. Galtier, 163. Mondolich, 164. Bédoulat, 165. Galtier, 166. Mondolich, 167. Bédoulat, 168. Galtier, 169. Mondolich, 170. Bédoulat, 171. Galtier, 172. Mondolich, 173. Bédoulat, 174. Galtier, 175. Mondolich, 176. Bédoulat, 177. Galtier, 178. Mondolich, 179. Bédoulat, 180. Galtier, 181. Mondolich, 182. Bédoulat, 183. Galtier, 184. Mondolich, 185. Bédoulat, 186. Galtier, 187. Mondolich, 188. Bédoulat, 189. Galtier, 190. Mondolich, 191. Bédoulat, 192. Galtier, 193. Mondolich, 194. Bédoulat, 195. Galtier, 196. Mondolich, 197. Bédoulat, 198. Galtier, 199. Mondolich, 200. Bédoulat, 201. Galtier, 202. Mondolich, 203. Bédoulat, 204. Galtier, 205. Mondolich, 206. Bédoulat, 207. Galtier, 208. Mondolich, 209. Bédoulat, 210. Galtier, 211. Mondolich, 212. Bédoulat, 213. Galtier, 214. Mondolich, 215. Bédoulat, 216. Galtier, 217. Mondolich, 218. Bédoulat, 219. Galtier, 220. Mondolich, 221. Bédoulat, 222. Galtier, 223. Mondolich, 224. Bédoulat, 225. Galtier, 226. Mondolich, 227. Bédoulat, 228. Galtier, 229. Mondolich, 230. Bédoulat, 231. Galtier, 232. Mondolich, 233. Bédoulat, 234. Galtier, 235. Mondolich, 236. Bédoulat, 237. Galtier, 238. Mondolich, 239. Bédoulat, 240. Galtier, 241. Mondolich, 242. Bédoulat, 243. Galtier, 244. Mondolich, 245. Bédoulat, 246. Galtier, 247. Mondolich, 248. Bédoulat, 249. Galtier, 250. Mondolich, 251. Bédoulat, 252. Galtier, 253. Mondolich, 254. Bédoulat, 255. Galtier, 256. Mondolich, 257. Bédoulat, 258. Galtier, 259. Mondolich, 260. Bédoulat, 261. Galtier, 262. Mondolich, 263. Bédoulat, 264. Galtier, 265. Mondolich, 266. Bédoulat, 267. Galtier, 268. Mondolich, 269. Bédoulat, 270. Galtier, 271. Mondolich, 272. Bédoulat, 273. Galtier, 274. Mondolich, 275. Bédoulat, 276. Galtier, 277. Mondolich, 278. Bédoulat, 279. Galtier, 280. Mondolich, 281. Bédoulat, 282. Galtier, 283. Mondolich, 284. Bédoulat, 285. Galtier, 286. Mondolich, 287. Bédoulat, 288. Galtier, 289. Mondolich, 290. Bédoulat, 291. Galtier, 292. Mondolich, 293. Bédoulat, 294. Galtier, 295. Mondolich, 296. Bédoulat, 297. Galtier, 298. Mondolich, 299. Bédoulat, 300. Galtier, 301. Mondolich, 302. Bédoulat, 303. Galtier, 304. Mondolich, 305. Bédoulat, 306. Galtier, 307. Mondolich, 308. Bédoulat, 309. Galtier, 310. Mondolich, 311. Bédoulat, 312. Galtier, 313. Mondolich, 314. Bédoulat, 315. Galtier, 316. Mondolich, 317. Bédoulat, 318. Galtier, 319. Mondolich, 320. Bédoulat, 321. Galtier, 322. Mondolich, 323. Bédoulat, 324. Galtier, 325. Mondolich, 326. Bédoulat, 327. Galtier, 328. Mondolich, 329. Bédoulat, 330. Galtier, 331. Mondolich, 332. Bédoulat, 333. Galtier, 334. Mondolich, 335. Bédoulat, 336. Galtier, 337. Mondolich, 338. Bédoulat, 339. Galtier, 340. Mondolich, 341. Bédoulat, 342. Galtier, 343. Mondolich, 344. Bédoulat, 345. Galtier, 346. Mondolich, 347. Bédoulat, 348. Galtier, 349. Mondolich, 350. Bédoulat, 351. Galtier, 352. Mondolich, 353. Bédoulat, 354. Galtier, 355. Mondolich, 356. Bédoulat, 357. Galtier, 358. Mondolich, 359. Bédoulat, 360. Galtier, 361. Mondolich, 362. Bédoulat, 363. Galtier, 364. Mondolich, 365. Bédoulat, 366. Galtier, 367. Mondolich, 368. Bédoulat, 369. Galtier, 370. Mondolich, 371. Bédoulat, 372. Galtier, 373. Mondolich, 374. Bédoulat, 375. Galtier, 376. Mondolich, 377. Bédoulat, 378. Galtier, 379. Mondolich, 380. Bédoulat, 381. Galtier, 382. Mondolich, 383. Bédoulat, 384. Galtier, 385. Mondolich, 386. Bédoulat, 387. Galtier, 388. Mondolich, 389. Bédoulat, 390. Galtier, 391. Mondolich, 392. Bédoulat, 393. Galtier, 394. Mondolich, 395. Bédoulat, 396. Galtier, 397. Mondolich, 398. Bédoulat, 399. Galtier, 400. Mondolich, 401. Bédoulat, 402. Galtier, 403. Mondolich, 404. Bédoulat, 405. Galtier, 406. Mondolich, 407. Bédoulat, 408. Galtier, 409. Mondolich, 410. Bédoulat, 411. Galtier, 412. Mondolich, 413. Bédoulat, 414. Galtier, 415. Mondolich, 416. Bédoulat, 417. Galtier, 418. Mondolich, 419. Bédoulat, 420. Galtier, 421. Mondolich, 422. Bédoulat, 423. Galtier, 424. Mondolich, 425. Bédoulat, 426. Galtier, 427. Mondolich, 428. Bédoulat, 429. Galtier, 430. Mondolich, 431. Bédoulat, 432. Galtier, 433. Mondolich, 434. Bédoulat, 435. Galtier, 436. Mondolich, 437. Bédoulat, 438. Galtier, 439. Mondolich, 440. Bédoulat, 441. Galtier, 442. Mondolich, 443. Bédoulat, 444. Galtier, 445. Mondolich, 446. Bédoulat, 447. Galtier, 448. Mondolich, 449. Bédoulat, 450. Galtier, 451. Mondolich, 452. Bédoulat, 453. Galtier, 454. Mondolich, 455. Bédoulat, 456. Galtier, 457. Mondolich, 458. Bédoulat, 459. Galtier, 460. Mondolich, 461. Bédoulat, 462. Galtier, 463. Mondolich, 464. Bédoulat, 465. Galtier, 466. Mondolich, 467. Bédoulat, 468. Galtier, 469. Mondolich, 470. Bédoulat, 471. Galtier, 472. Mondolich, 473. Bédoulat, 474. Galtier, 475. Mondolich, 476. Bédoulat, 477. Galtier, 478. Mondolich, 479. Bédoulat, 480. Galtier, 481. Mondolich, 482. Bédoulat, 483. Galtier, 484. Mondolich, 485. Bédoulat, 486. Galtier, 487. Mondolich, 488. Bédoulat, 489. Galtier, 490. Mondolich, 491. Bédoulat, 492. Galtier, 493. Mondolich, 494. Bédoulat, 495. Galtier, 496. Mondolich, 497. Bédoulat, 498. Galtier, 499. Mondolich, 500. Bédoulat, 501. Galtier, 502. Mondolich, 503. Bédoulat, 504. Galtier, 505. Mondolich, 506. Bédoulat, 507. Galtier, 508. Mondolich, 509. Bédoulat, 510. Galtier, 511. Mondolich, 512. Bédoulat, 513. Galtier, 514. Mondolich, 515. Bédoulat, 516. Galtier, 517. Mondolich, 518. Bédoulat, 519. Galtier, 520. Mondolich, 521. Bédoulat, 522. Galtier, 523. Mondolich, 524. Bédoulat, 525. Galtier, 526. Mondolich, 527. Bédoulat, 528. Galtier, 529. Mondolich, 530. Bédoulat, 531. Galtier, 532. Mondolich, 533. Bédoulat, 534. Galtier, 535. Mondolich, 536. Bédoulat, 537. Galtier, 538. Mondolich, 539. Bédoulat, 540. Galtier, 541. Mondolich, 542. Bédoulat, 543. Galtier, 544. Mondolich, 545. Bédoulat, 546. Galtier, 547. Mondolich, 548. Bédoulat, 549. Galtier, 550. Mondolich, 551. Bédoulat, 552. Galtier, 553. Mondolich, 554. Bédoulat, 555. Galtier, 556. Mondolich, 557. Bédoulat, 558. Galtier, 559. Mondolich, 560. Bédoulat, 561. Galtier, 562. Mondolich, 563. Bédoulat, 564. Galtier, 565. Mondolich, 566. Bédoulat, 567. Galtier, 568. Mondolich, 569. Bédoulat, 570. Galtier, 571. Mondolich, 572. Bédoulat, 573. Galtier, 574. Mondolich, 575. Bédoulat, 576. Galtier, 577. Mondolich, 578. Bédoulat, 579. Galtier, 580. Mondolich, 581. Bédoulat, 582. Galtier, 583. Mondolich, 584. Bédoulat, 585. Galtier, 586. Mondolich, 587. Bédoulat, 588. Galtier, 589. Mondolich, 590. Bédoulat, 591. Galtier, 592. Mondolich, 593. Bédoulat, 594. Galtier, 595. Mondolich, 596. Bédoulat, 597. Galtier, 598. Mondolich, 599. Bédoulat, 600. Galtier, 601. Mondolich, 602. Bédoulat, 603. Galtier, 604. Mondolich, 605. Bédoulat, 606. Galtier, 607. Mondolich, 608. Bédoulat, 609. Galtier, 610. Mondolich, 611. Bédoulat, 612. Galtier, 613. Mondolich, 614. Bédoulat, 615. Galtier, 616. Mondolich, 617. Bédoulat, 618. Galtier, 619. Mondolich, 620. Bédoulat, 621. Galtier, 622. Mondolich, 623. Bédoulat, 624. Galtier, 625. Mondolich, 626. Bédoulat, 627. Galtier, 628. Mondolich, 629. Bédoulat, 630. Galtier, 631. Mondolich, 632. Bédoulat, 633. Galtier, 634. Mondolich, 635. Bédoulat, 636. Galtier, 637. Mondolich, 638. Bédoulat, 639. Galtier, 640. Mondolich, 641. Bédoulat, 642. Galtier, 643. Mondolich, 644. Bédoulat, 645. Galtier, 646. Mondolich, 647. Bédoulat, 648. Galtier, 649. Mondolich, 650. Bédoulat, 651. Galtier, 652. Mondolich, 653. Bédoulat, 654. Galtier, 655. Mondolich, 656. Bédoulat, 657. Galtier, 658. Mondolich, 659. Bédoulat, 660. Galtier, 661. Mondolich, 662. Bédoulat, 663. Galtier, 664. Mondolich, 665. Bédoulat, 666. Galtier, 667. Mondolich, 668. Bédoulat, 669. Galtier, 670. Mondolich, 671. Bédoulat, 672. Galtier, 673. Mondolich, 674. Bédoulat, 675. Galtier, 676. Mondolich, 677. Bédoulat, 678. Galtier, 679. Mondolich, 680. Bédoulat, 681. Galtier, 682. Mondolich, 683. Bédoulat, 684. Galtier, 685. Mondolich, 686. Bédoulat, 687. Galtier, 688. Mondolich, 689. Bédoulat, 690. Galtier, 691. Mondolich, 692. Bédoulat, 693. Galtier, 694. Mondolich, 695. Bédoulat, 696. Galtier, 697. Mondolich, 698. Bédoulat, 699. Galtier, 700. Mondolich, 701. Bédoulat, 702. Galtier, 703. Mondolich, 704. Bédoulat, 705. Galtier, 706. Mondolich, 707. Bédoulat, 708. Galtier, 709. Mondolich, 710. Bédoulat, 711. Galtier, 712. Mondolich, 713. Bédoulat, 714. Galtier, 715. Mondolich, 716. Bédoulat, 717. Galtier, 718. Mondolich, 719. Bédoulat, 720. Galtier, 721. Mondolich, 722. Bédoulat, 723. Galtier, 724. Mondolich, 725. Bédoulat, 726. Galtier, 727. Mondolich, 728. Bédoulat, 729. Galtier, 730. Mondolich, 731. Bédoulat, 732. Galtier, 733. Mondolich, 734. Bédoulat, 735. Galtier, 736. Mondolich, 737. Bédoulat, 738. Galtier, 739. Mondolich, 740. Bédoulat, 741. Galtier, 742. Mondolich, 743. Bédoulat, 744. Galtier, 745. Mondolich, 746. Bédoulat, 747. Galtier, 748. Mondolich, 749. Bédoulat, 750. Galtier, 751. Mondolich, 752. Bédoulat, 753. Galtier, 754. Mondolich, 755. Bédoulat, 756. Galtier, 757. Mondolich, 758. Bédoulat, 759. Galtier, 760. Mondolich, 761. Bédoulat, 762. Galtier, 763. Mondolich, 764. Bédoulat, 765. Galtier, 766. Mondolich, 767. Bédoulat, 768. Galtier, 769. Mondolich, 770. Bédoulat, 771. Galtier, 772. Mondolich, 773. Bédoulat, 774. Galtier, 775. Mondolich, 776. Bédoulat, 777. Galtier, 778. Mondolich, 779. Bédoulat, 780. Galtier, 781. Mondolich, 782. Bédoulat, 783. Galtier, 784. Mondolich, 785. Bédoulat, 786. Galtier, 787. Mondolich, 788. Bédoulat, 789. Galtier, 790. Mondolich, 791. Bédoulat, 792. Galtier, 793. Mondolich, 794. Bédoulat, 795. Galtier, 796. Mondolich, 797. Bédoulat, 798. Galtier, 799. Mondolich, 800. Bédoulat, 801. Galtier, 802. Mondolich, 803. Bédoulat, 804. Galtier, 805. Mondolich, 806. Bédoulat, 807. Galtier, 808. Mondolich, 809. Bédoulat, 810. Galtier, 811. Mondolich, 812. Bédoulat, 813. Galtier, 814. Mondolich, 815. Bédoulat, 816. Galtier, 817. Mondolich, 818. Bédoulat, 819. Galtier, 820. Mondolich, 821. Bédoulat, 822. Galtier, 823. Mondolich, 824. Bédoulat, 825. Galtier, 826. Mondolich, 827. Bédoulat, 828. Galtier, 829. Mondolich, 830. Bédoulat, 831. Galtier, 832. Mondolich, 833. Bédoulat, 834. Galtier, 835. Mondolich, 836. Bédoulat, 837. Galtier, 838. Mondolich, 839. Bédoulat, 840. Galtier, 841. Mondolich, 842. Bédoulat, 843. Galtier, 844. Mondolich, 845. Bédoulat, 846. Galtier, 847. Mondolich, 848. Bédoulat, 849. Galtier, 850. Mondolich, 851. Bédoulat, 852. Galtier, 853. Mondolich, 854. Bédoulat, 855. Galtier, 856. Mondolich, 857. Bédoulat, 858. Galtier, 859. Mondolich, 860. Bédoulat, 861. Galtier, 862. Mondolich, 863. Bédoulat, 864. Galtier, 865. Mondolich, 866. Bédoulat, 867. Galtier, 868. Mondolich, 869. Bédoulat, 870. Galtier, 871. Mondolich, 872. Bédoulat, 873. Galtier, 874. Mondolich, 875. Bédoulat, 876. Galtier, 877. Mondolich, 878. Bédoulat, 879. Galtier, 880. Mondolich, 881. Bédoulat, 882. Galtier, 883. Mondolich, 884. Bédoulat, 885. Galtier, 886. Mondolich, 887. Bédoulat, 888. Galtier, 889. Mondolich, 890. Bédoulat, 891. Galtier, 892. Mondolich, 893. Bédoulat, 894. Galtier, 895. Mondolich, 896. Bédoulat, 897. Galtier, 898. Mondolich, 899. Bédoulat, 900. Galtier, 901. Mondolich, 902. Bédoulat, 903. Galtier, 904. Mondolich, 905. Bédoulat, 906. Galtier, 907. Mondolich, 908. Bédoulat, 909. Galtier, 910. Mondolich, 911. Bédoulat, 912. Galtier, 913. Mondolich, 914. Bédoulat, 915. Galtier, 916. Mondolich, 917. Bédoulat, 918. Galtier, 919. Mondolich, 920. Bédoulat, 921. Galtier, 922. Mondolich, 923. Bédoulat, 924. Galtier, 925. Mondolich, 926. Bédoulat, 927. Galtier, 928. Mondolich, 929. Bédoulat, 930. Galtier, 931. Mondolich, 932. Bédoulat, 933. Galtier, 934. Mondolich, 935. Bédoulat, 936. Galtier, 937. Mondolich, 938. Bédoulat, 939. Galtier, 940. Mondolich, 941. Bédoulat, 942. Galtier, 943. Mondolich, 944. Bédoulat, 945. Galtier, 946. Mondolich, 947. Bédoulat, 948. Galtier, 949. Mondolich, 950. Bédoulat, 951. Galtier, 952. Mondolich, 953. Bédoulat, 954. Galtier, 955. Mondolich, 956. Bédoulat, 957. Galtier, 958. Mondolich, 959. Bédoulat, 960. Galtier, 961. Mondolich, 962. Bédoulat, 963. Galtier, 964. Mondolich, 965. Bédoulat, 966. Galtier, 967. Mondolich, 968. Bédoulat, 969. Galtier, 970. Mondolich, 971. Bédoulat, 972. Galtier, 973. Mondolich, 974. Bédoulat, 975. Galtier, 976. Mondolich, 977. Bédoulat, 978. Galtier, 979. Mondolich, 980. Bédoulat, 981. Galtier, 982. Mondolich, 983. Bédoulat, 984. Galtier, 985. Mondolich, 986. Bédoulat, 987. Galtier, 988. Mondolich, 989. Bédoulat, 990. Galtier, 991. Mondolich, 992. Bédoulat, 993. Galtier, 994. Mondolich, 995. Bédoulat, 996. Galtier, 997. Mondolich, 998. Bédoulat, 999. Galtier, 1000. Mondolich, 1001. Bédoulat, 1002. Galtier, 1003. Mondolich, 1004. Bédoulat, 1005. Galtier, 1006. Mondolich, 1007. Bédoulat, 1008. Galtier, 1009. Mondolich, 1010. Bédoulat, 1011. Galtier, 1012. Mondolich, 1013. Bédoulat, 1014. Galtier, 1015. Mondolich, 1016. Bédoulat, 1017. Galtier, 1018. Mondolich, 1019. Bédoulat, 1020. Galtier, 1021. Mondolich, 1022. Bédoulat, 1023. Galtier, 1024. Mondolich, 1025. Bédoulat, 1026. Galtier, 1027. Mondolich, 1028. Bédoulat, 1029. Galtier, 1030. Mondolich, 1031. Bédoulat, 1032. Galtier, 1033. Mondolich, 1034. Bédoulat, 1035. Galtier, 1036. Mondolich, 1037. Bédoulat, 1038. Galtier, 1039. Mondolich, 1040. Bédoulat, 1041. Galtier, 1042. Mondolich, 1043. Bédoulat, 1044. Galtier, 1045. Mondolich, 1046. Bédoulat, 1047. Galtier, 1048. Mondolich, 1049. Bédoulat, 1050. Galtier, 1051. Mondolich, 1052. Bédoulat, 1053. Galtier, 1054. Mondolich, 1055. Bédoulat, 1056. Galtier, 1057. Mondolich, 1058. Bédoulat, 1059. Galtier, 1060. Mondolich, 1061. Bédoulat, 1062. Galtier, 1063. Mondolich, 1064. Bédoulat, 1065. Galtier, 1066. Mondolich, 1067. Bédoulat, 1068. Galtier, 1069. Mondolich, 1070. Bédoulat, 1071. Galtier, 1072. Mondolich, 1073. Bédoulat, 1074. Galtier, 1075. Mondolich, 1076. Bédoulat, 1077. Galtier, 1078. Mondolich, 1079. Bédoulat, 1080. Galtier, 1081. Mondolich, 1082. Bédoulat, 1083. Galtier, 1084. Mondolich, 1085. Bédoulat, 1086. Galtier, 1087. Mondolich, 1088. Bédoulat, 1089. Galtier, 1090. Mondolich, 1091. Bédoulat, 1092. Galtier, 1093. Mondolich, 1094. Bédoulat, 1095. Galtier, 1096. Mondolich, 1097. Bédoulat, 1098. Galtier, 1099. Mondolich, 1100. Bédoulat, 1101. Galtier, 1102. Mondolich, 1103. Bédoulat, 1104. Galtier, 1105. Mondolich, 1106. Bédoulat, 1107. Galtier, 1108. Mondolich, 1109. Bédoulat, 1110. Galtier, 1111. Mondolich, 1112. Bédoulat, 1113. Galtier, 1114. Mondolich, 1115. Bédoulat, 1116. Galtier, 1117. Mondolich, 1118. Bédoulat, 1119. Galtier, 1120. Mondolich, 1121. Bédoulat, 1122. Galtier, 1123. Mondolich, 1124. Bédoulat, 1125. Galtier, 1126. Mondolich, 1127. Bédoulat, 1128. Galtier, 1129. Mondolich, 1130. Bédoulat, 1131. Galtier, 1132. Mondolich, 1133. Bédoulat, 1134. Galtier, 1135. Mondolich, 1136. Bédoulat, 1137. Galtier, 1138. Mondolich, 1139. Bédoulat, 1140. Galtier, 1141. Mondolich, 1142. Bédoulat, 1143. Galtier, 1144. Mondolich, 1145. Bédoulat, 1146. Galtier, 1147. Mondolich, 1148. Bédoulat, 1149. Galtier, 1150. Mondolich, 1151. Bédoulat, 1152. Galtier, 1153. Mondolich, 1154. Bédoulat, 1155. Galtier, 1156. Mondolich, 1157. Bédoulat, 1158. Galtier, 1159. Mondolich, 1160. Bédoulat, 1161. Galtier, 1162. Mondolich, 1163. Bédoulat, 1164. Galtier, 1165. Mondolich, 1166. Bédoulat, 1167. Galtier, 1168. Mondolich, 1169. Bédoulat, 1170. Galtier, 1171. Mondolich, 1172. Bédoulat, 1173. Galtier, 1174. Mondolich, 1175. Bédoulat, 1176. Galtier, 1177. Mondolich, 1178. Bédoulat, 1179. Galtier, 1180. Mondolich, 1181. Bédoulat, 1182. Galtier, 1183. Mondolich, 1184. Bédoulat, 1185. Galtier, 1186. Mondolich, 1187. Bédoulat, 1188. Galtier, 1189. Mondolich, 1190. Bédoulat, 1191. Galtier, 1192. Mondolich, 1193. Bédoulat, 1194. Galtier, 1195. Mondolich, 1196. Bédoulat, 1197. Galtier, 1198. Mondolich, 1199. Bédoulat, 1200. Galtier, 1201. Mondolich, 1202. Bédoulat, 1203. Galtier, 1204. Mondolich, 1205. Bédoulat, 1206. Galtier, 1207. Mondolich, 1208. Bédoulat, 1209. Galtier, 1210. Mondolich, 1211. Bédoulat, 1212. Galtier, 1213. Mondolich, 1214. Bédoulat, 1215. Galtier, 1216. Mondolich, 1217. Bédoulat, 1218. Galtier, 1219. Mondolich, 1220. Bédoulat, 1221. Galtier, 1222. Mondolich, 1223. Bédoulat, 1224. Galtier, 1225. Mondolich, 1226. Bédoulat, 1227. Galtier, 1228. Mondolich, 1229. Bédoulat, 1230. Galtier, 1231. Mondolich, 1232. Bédoulat, 1233. Galtier, 1234. Mondolich, 1235. Bédoulat, 1236. Galtier, 1237. Mondolich, 1238. Bédoulat, 1239. Galtier, 1240. Mondolich, 1241. Bédoulat, 1242. Galtier, 1243. Mondolich, 1244. Bédoulat, 1245. Galtier, 1246. Mondolich, 1247. Bédoulat, 1248. Galtier, 1249. Mondolich, 1250. Bédoulat, 1251. Galtier, 1252. Mondolich, 1253. Bédoulat, 1254. Galtier, 1255. Mond

LE MARCHÉ IMMOBILIER

LE TRACILLO IMMOBILIARE



Officiers Ministériels

Vente, en la chambre des not. de Paris, le
8 mars 1927 **MAISON A PARIS** (17^e)
à 13 h. 30 **CITE LEMERCIER, N° 42**

M. & P.: 99.170⁰. S'ad. à M^e Ploix, not., 25, B^e Beaumarchais, Paris, et à M^e Audrier, not., au Raincy, N° 16 de la Marianne, not.; à Pontoise, à M^e Dupont et Hecquet, av.



Commerce et Industrie

INDUSTRIE DU BOIS

DANS JOLIE VILLE COTE D'AZUR
Travail facile, deux articles de séric.
Ecoulement illimité. Gros bénéfices.
Immeuble et matériel 330.000⁰. 1/2 cpt.
Bas Forêt, place Palmiers, Hyères.

Fonds de commerce de fournitures pour

Immeubles de rapport

Adj. ét. **Bourgeois**, n. Arpajon, 28 fév., 14 h.
MAISON rapp^t Gentilly, 43, r. Arcueil,
suscept. rev. 14,000 fr. M. à p. :
100.000 fr. Faculté traiter avant adjudic.

Villas et Pavillons

Ad. et Bourgeois, n. p. r. p. n. 28 fév., 14 h. **MAISON rapp.** Gentilly, 43, r. Arceville, 100.000 fr. p. Faculté traiter avant adjudic.

Vente, au Palais de Justice, Paris, le 9 mars 1927 à 14 h. **IMMEUB. DE RAPPORT** sis **RDU MONT-TEMBOR** PARIS

N° 24 Contenance: 223 mètres. Revenu brut: 102.629 fr. 89 environ.

3^e APPART. VACANT à Paris, 650.000 fr. S'adr. à M^{re} Imboma, avoué à Paris, 372, rue Saint-Honoré; Marnaud, av. ; ou à M^{re} Delaplane, n. ; Roland Gosselin, adm. imm.

Mais. à PG S^t ANTOINE 79 cont. 225m Paris

M. à p. 150.000^{fr.} Adj. ch. not. 15 mars 1927

Ad. Durant des Aulnois, not., 16, r. Tronchet

Maison RUE DES BLANCS-MANEAUX (4^e)

49, Rev. br. 6.000^{fr.} L. A. 25.000^{fr.} L. ch. n. 100.000^{fr.} S'adr. à M^{re} FLOUAT, 63, Bd Beaumarchais

Villas et Pavillons

Vente, sur saisie immobilière, Palais de Justice, Jeudi 3 mars 1927, 3 heures: **PAVILLON A L'HAY-LES-ROSES** (Seine), dénommé **Gloz Jant**, rue du Val, n° 1. Mise à prix 7.000.000 francs. S'adresser à M^{re} Berton, avoué à Paris, 2 rue de Penthièvre.

Vallée Chevreuse. Villas et chalets neufs, 2 à 4 pièces, garage 600 m², électr., 25.000 à 70.000 fr. Grandes facilités de paiement. Architecte, 22, rue de Bièvre

Propriétés

DZÉ MAIS camp, 90 km. Paris F.-L.-M. 4 pièces, jardin. 20.000 fr. Créd. imm. de France, 1, pl. Palais-Bourbon

A vendre, région Beauvais

PETITE PROPRIÉTÉ D'AGREMENT
Maison 2 p. d'én. notager, ar. planté

Fermes et Domaines

NORMANDIE A vendre 65 hectares. 1^{re} bonne FERME 50 hect. Une autre Belle Ferme herbagère 50 hect. Propriété de 1 à 5 h^{rs}. 8 hect. 2^{de} Lib. 9 h^{rs}. 2^{de} Lib. 9 h^{rs}. Prop. de 5 a. à 1 hect. Lib. Prix modérés. S'ad. à M. A. Lebeau, à Rugles (Eure). T. 14

Appartements et Locations

App. 2^{de} ét., hah. de s. p., gr. gare Lyon, 1. 3 p. à rev. cuis., s. de b., asc., chauff. Loy. de 4 à 5,000, en loc.-vente. LUTETIA, 32, r. de Bievre

PETITE PROP. D'AGRICULT.
Maison 3 p., dep., potager, pr. planté, 3,900 mètres. Possibilité d'agrandir.
Ch. Noël et G. Sefonard, 1, r. Rosini, Paris.

Annonces diverses

ADMINISTRATION DES DOMAINES
VENTE aux enchères publiques, rue de l'Université, 132 bis, à Paris, le 26 février 1927, à 2 heures, de :

MATERIEL D'AVIATION
59 Moteurs, Pièces de rechange, 185 Magnétos et rechange, Instruments de bord et de télégraphie et téléph. sans fil, Chronomètre, etc. Rens. à : Bureau des Domaines, 3, rue de la Banque, de 9 h. à 11 heures.

Baisse

... ..

PILULES : le flacon. **10** fr. *franco*
au lieu de 13.50

LIQUIDE : le flacon. **15** fr. *franco*
au lieu de 16.50

COBB

GLOBEOL
Le plus puissant reconstituant

Établi^m CHATELAIN, 2^{bis} Rue de Valenciennes, PARIS, et toutes pharmacies
Envoi franco à partir de 3 unités ou à partir d'une commande de 50 frs

NATIONAL

NATIONAL

MEUBLEMENT

dru-Rollin - PARIS





CHAMBRE LOUIS XVI noyer ébri frisé avec
armoire à glaces biscaïennes. Lit de style
largeur 1^{er} 50. Table de nuit dessin marbre.
Chests de nuit de 1^{er} rangement 123 fr.
Le total 12 mois d'assurance... 132 fr.



FAUTEUIL ANGLAIS
à modules, recouvert
velours rayé
contre 1^{er} versé de 201
Le sofa 17 mois + 201



CHAMBRE MODERNE façon citron vert,
composant : 1 armoire à glace, 1 lit large, 1^{er} 30,
1 table de nuit dessus marbre.
Contre paiement de 1^{er} versement..... 100 fr.
Le sofa 12 mois + 100 fr.
Soutpied pour la literie 39 fr. par versement.



ARMOIRE
à glace
1/2
Lote XV
noyer clair.
Contre
paiement du
1^{er} versement
70 fr.
Le sofa en
12 mois
+ 70 fr.



ARMOIRE ANGLAISE
verme citronnier

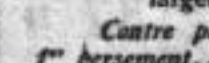


avec glace biseautée,
largeur 1 m. 5

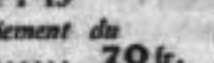


CHAMBRE LOUIS XVI chêne ciré, comprenant : 1 armoire à glace bleue, et 1 lit de milieu larg. 1^{er} 50, 1 table de nuit dessus marbre. **Contre paiement du 1^{er} versement... 110 fr.**
Le solde 12 mois à... 130 fr.
Supplément pour le lit et la table 30 fr. par versement.

avec glace bleue,
largeur 5¹ 15
Contre paiement du 1^{er} versement... 70 fr.
Le solde en 12 mois à... 70 fr.



BUFFET
 laque
 noyer verni
 ou citronnier,
 largeur 5¹ 10



SALLE À MANGER MODERNE en chêne ciré

...oyer vert, com-
 ce vite largeur 1°30,
 assorties.
 50 fr.
 50 fr.

S'AIL à MANGER MODERNE en chaise et
 dais, sculpté, comprenant 14 buffet larg. 1°30,
 1 table à allonges, 6 chaises assorties.
 Contre paiement de 1^{er} versement..... 145 fr.
 Le solde 12 mois de..... 145 fr.

Contre paiement
 de 1^{er} versement..... 49 fr.
 Le solde 12 mois de..... 49 fr.

OUT DU CATALOGUE ILLUSTRÉ EN COULEURS
PARIS et SANLIEUE - EXPÉDITIONS FRANCO PORT et EMBALLAGE

Sans bruit, une automobile surgit. Cependant Ninon tournait les pages.

riche.

— Sans bruit, une automobile surgit entre deux massifs de rhododendrons et vint se ranger contre la dernière marche du perron.

— Mme Le Hartel mère parut bientôt, le chapeau sur la tête.

— Tu n'as fait des visites, maman ? demanda le fils.

— Je vais chez le baron de Puysségur. Il semblerait bien content de te revoir, j'en suis sûr.

— Tiens, moi aussi. Mais c'est une idée, après tout, si nous allons tous les trois.

— Non, dit sèchement la mère, ce n'est pas le jour.

to

— Cependant Ninon tournait les pages expliquait, décrivait, pleurnichait gentillesse et de respectueuse prévenance.

— Tenez, maman, ici il nous est arrivé une drôle d'aventure...

— Ah ! oui, notre histoire avec la garde, n'est-ce pas ? dit le fils.

— Oui. Figurez-vous, maman...

— Pardon, fit Mme Le Hartel (de la Morsanglière), si ça ne vous fait rien j'aimerais que vous m'appeliez en mère. Maman, très bien pour mon fils, pour vous c'est une nuisance.

— Je veux bien, dit la jeune femme en riant, mais je vous demanderais, moi de ne pas m'appeler ma fille.

— ... et ?

— Parce que je me suis aperçue de
que vous donniez ce nom à votre femme

— Parce que je me suis aperçue d'un
que vous donniez ce nom à votre femme
de chambre et à la cuisinière. Evidem-
ment, il n'y a pas de confusion pos-
sible, mais... c'est une anecdote.

Elle avait dit cela très gentiment, et
Xavier en était tout heureux. Plus tard
la mère avait deviné la portée lointaine
de la riposte.

— Alors, dit-elle, comment voulez-
vous que je vous appelle ?

— Ninon, tout simplement.

Mme Le Harivel, redressée, montra une
figure de jeune chatte qui souffrait d'un
nez d'un chien menaçant.

— Moi ! Un pareil nom ! Jamais de
la vie.

Du regard elle lui commanda le silence, mais il continuait. Sa même l'insupportable si épouvantable. Il est bien français et très intelligent.

— Du regard elle lui commanda le silence, mais il continuait. Sa mère l'interrompit d'une remarque ambiguë :
(A suivre.)

Eugène SALLARD.

